

**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

**DISCOURS DU 80<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION**

**GUNDERSHOFFEN – 16 MARS 2025**

Madame l'Ambassadrice, Consulte d'Allemagne, (+mot en allemand)

Mesdames et Messieurs les Parlementaires et représentants de l'Etat

Mesdames et Messieurs les élus locaux représentant la Région et la Collectivité européenne d'Alsace

Monsieur le Président de l'intercommunalité,

Chers collègues Maires, en particulier Gumbrechtshoffen et Engwiller, ainsi que Lacroix-sur-Meuse,

Madame et Monsieur les Maires délégués,

Madame et Messieurs les adjoints au Maire,

Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,

Mesdames et Messieurs les élus honoraires,

Chers Membres du CMJ,

Mesdames et Messieurs représentant la Gendarmerie ainsi que les Sapeurs-Pompiers,

Messieurs les Porte-Drapeaux,

Mesdames et Messieurs représentant la communauté éducative,

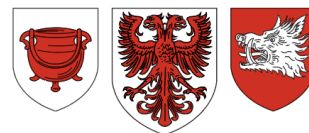
Mesdames et Messieurs représentant des autorités religieuses,

Mesdames et Messieurs représentant la société civile : le monde associatif, économique, artisanal et commerçant,

Chères familles américaines, (Dear american families)

Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,

Mes chers compatriotes, Liewi Litt,

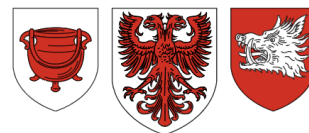


**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

De quoi cette Libération est-elle le nom ? De quel enseignement, mémoire ou souvenir nous pouvons utilement parler ? C'est une compilation de 6 années de recherches que je souhaite vous livrer. A l'origine, c'est un chantier que j'avais démarré avant les élections municipales pour évoquer les parcours individuels pendant la Seconde Guerre mondiale, mais lorsque je suis devenu maire ce travail n'était pas prêt, n'était pas terminé. Il l'est aujourd'hui quasiment, mais des zones d'ombres demeurent et demeureront toujours. Je voudrais en profiter pour remercier l'ensemble des organisateurs, qui au terme de 2 années de travail vous ont permis de vivre ces 3 journées d'exception, de mémoire et de souvenir. Je voudrais saluer ce travail en commun avec Engwiller et Gumbrechtshoffen, nous avons été sur le même chemin de la Libération.

Une Libération aux accents de délivrance, devant la violence qu'a connu notre secteur. Mais il faut rappeler peut-être ce que nous sommes. Une région à la double culture, un cœur français avec une culture germanique. Une terre où tout un chacun peut être francophile et germanophile à divers degrés. Cette terre, symboliquement pour ces recherches me fait penser à cette stèle tombale de 1870 qui se trouve dans la Grand 'Rue « Hier ruhen deutsche und französische Kriegs gefallen fürs Vaterland am 6. August 1870 », « Ici reposent des soldats allemands et français tombés pour la Patrie le 6 août 1870 ». Quelle Patrie ? en avaient-ils une commune ? Ou chacun la sienne ? Nous sommes ici, entre deux cultures, où notre commune a connu en 1870, les premiers morts de la guerre franco-prussienne à Schirlenhof. Ici, les anciens connaissaient déjà les affrontements du passé.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Les plus violents de la Seconde Guerre mondiale seront inimaginables pour ceux que nous sommes aujourd'hui, après 80 années de Paix. Comment, ailleurs en France ou en Europe, peut-on exprimer ce qui s'est passé en Alsace ou en Moselle. Un territoire annexé de fait au mépris du droit en 1940, et une population embrigadée de force, et dont les jeunes hommes à partir de 16 ans seront enrôlés de force dans l'armée du IIIème Reich. Un sort et une histoire particulière qui mérite humilité, respect, mémoire et souvenir.

Alors je ne vais pas faire un discours sur le sens de ce que nous faisons. A travers les recherches que je vais vous présenter, la force de la mémoire, sera celle qui nous appellera au devoir dans le présent et le futur. Un devoir d'Humanité.

Ainsi, je vais vous proposer un discours en deux temps. Le premier est celui de l'histoire de Gundershoffen pendant la guerre et après. Et le second, celui de parcours individuels que j'ai pu retrouver.



#### Mairie de Gundershoffen

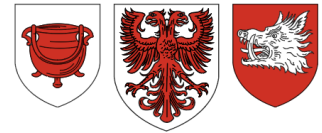
14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

#### Faits principaux :

##### L'invasion

Dans un premier temps, je vais vous rappeler l'invasion allemande. La déclaration de la guerre le 3 septembre 1939 par la France à l'Allemagne suite à l'invasion de la Pologne. Le lancement de l'offensive allemande démarre le 10 mai 1940. Puis enfin l'arrivée de la Wehrmacht le 19 juin 1940 à Gundershoffen. Au moment de l'invasion, il n'y a pas vraiment eu de combats. En effet, les troupes françaises se sont retirées en 1940, et les seules choses qu'on vu les habitants de la commune, ce sont quelques colonnes de militaires traversants et quittant le secteur, en fuite. Il est toutefois à noter, qu'au lieu-dit Gimboldsberg, une DCA française installée sur les hauteurs de Gundershoffen mitraillait des avions de la Luftwaffe qui tentaient de couper les communications de la ligne Maginot.

Les nazis sont arrivés en chantant, et en vélo d'après des témoignages oraux, sur l'ère « ein kleines Edelweiss ». Ils sont arrivés dans la commune dans la Grand 'Rue à côté du Col de Neige près du restaurant Waechter, on peut encore lire « Biedermann », du nom de la bière que l'établissement vendait. D'après des témoignages encore, cette rue était pleine de troupes allemandes.



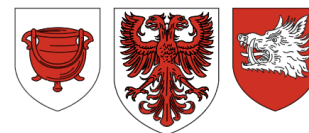
#### Mairie de Gundershoffen

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Contrairement à d'autres communes du glacis lié à la ligne Maginot, Gundershoffen n'a pas été évacuée lors de ladite « drôle de guerre ». Même s'il faut toutefois dire que certains habitants ont fui la commune, notamment des familles juives. La population juive représentait à l'époque presque 10% de la population. Il y avait de nombreuses activités portées par ces familles, dont notamment une boucherie qui se trouvait dans la Rue du Sable, au droit de l'actuelle maison Bettendorf, ou encore du marchandage de bestiaux.

#### L'occupation

Très insidieusement et rapidement, le nazisme a mis en place le contrôle social de la population. D'abord l'interdiction de tout ce qui avait des traits français. Ensuite, menace de condamnation à mort pour tous ceux qui aidaient les populations à partir en zone libre. Et puis enfin la création d'une association obligatoire d'entraide appelée le « Elsässischer Hilfsdienst », chargée de s'occuper de problèmes sociaux, ou encore d'accueillir les Alsaciens qui furent évacués. Le piège se referme rapidement sur la population, car les membres de cette organisation ont été tous obligatoirement inscrits dans les divers organes nazis, et notamment le parti lui-même. Un nouveau maire, personnalité pro-nazie de la commune, fut nommé par le Kreisleiter de Haguenau. Le béret devient interdit, les familles sont sommées de remettre les drapeaux français, il ne semble d'ailleurs qu'aucun n'ait été retrouvé. Toute personne portant un nom ou un prénom français dut en changer.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Ainsi, 34 personnes se retrouveront à devoir changer et/ou à germaniser leurs prénoms ou noms. Le français fut interdit à l'école, les enseignants remplacés par des enseignants allemands, les enseignants alsaciens devant se rendre en Allemagne pour la « Umschulung » afin de devenir des enseignants strictement germanophones. La presse fut interdite, et le seul organe autorisé furent les Strasburger Neueste Nachrichten, à la main des nazis, l'ancêtre des DNA. Les habitants furent perdant deux fois aux changements de monnaies, une fois du franc vers le mark et vice-versa. Les catégories de personnes suivantes furent rapidement traquées pour être mises dans des camps, quand l'occupant expliquait à la population les mettre dans des bâtiments inoccupés : gitans, membres d'associations patriotiques ou d'anciens combattants. On sait plus tard qu'il s'agira de camps de concentration. La Hitlerjugend fut rendue obligatoire. Les parents opposés furent menacés de voir disparaître leurs cartes de rationnement pour enfant appelés Kinderzulage. Les réunions de la NSDAP se faisaient dans la villa Dreyfuss, famille juive qui avait fui la commune, qui se trouve entre Gundershoffen et Gumbrechtshoffen après la gare. On reviendra sur l'histoire de cette famille par ailleurs. La Hardt, sablière non loin de là, servait de terrain d'entraînement militaire pour des enfants à partir de 12 ans, pour manier des fusils et des grenades. Ces mêmes défilèrent en rang par trois régulièrement dans le village avec obligatoirement le drapeau à croix gammée, la Hackenkreuz.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

En 1942-1943 la germanisation et la nazification s'intensifient encore. En effet, Le 25 août 1942, le Gauleiter Robert WAGNER, administrateur du Gau Oberrhein dont dépend l'Alsace depuis son annexion de fait au Reich en juin 1940, signe le décret mettant en place l'incorporation de force des Alsaciens dans l'armée de l'occupant. Plus tard, le 15 janvier 1943, le Gauleiter WAGNER commande de transformer leur nom de famille s'il n'avait pas une consonance germanique.

Plus tard en 1942, tous ceux qui étaient transférés dans le Elsässischer Hilfsdienst, les membres du parti nazi ou encore les plus âgés de la Hitlerjugend durent rejoindre le Reichsarbeitsdienst, équivalent partiel du Service du Travail Obligatoire, mais bien plus militarisé que celui existant en France de l'intérieur. De 1942 à 1943, les nouvelles des premiers morts au front de la commune sous l'uniforme obligatoire allemand arrivent dans la commune. Les personnes opposées par conviction, ou qui ont agi contre les intentions de l'occupant furent déportées un temps, notamment à Schirmeck. La plupart des familles juives avaient fui la commune. Mais certaines ne purent partir pour des raisons d'âge et de santé. En juillet 40 ces personnes furent arrêtées par la Gestapo devant la poste, dont un éleveur assez âgé. Le rationnement ne cesse de progresser à mesure que la guerre avance. Les jardins et le marché noir étaient les seules solutions pour ne pas souffrir de la faim. L'usine de Dietrich, où une grande partie de la population travaillait, continua de fonctionner, mais cette-fois pour produire de l'armement.



#### Mairie de Gundershoffen

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

A souligner également que les familles juives qui ont été arrêtées ici ou ailleurs en France, l'ont été après dénonciation par le maire nazi désigné par le Kreisleiter de Haguenau. Par ailleurs, toujours par témoignage oral recueilli, le BDM, Bund Deutscher Mädel était également en activité. A souligner aussi qu'une partie de la population prend une part active dans la collaboration.

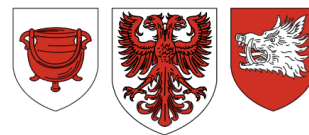
#### La Libération

La Libération de Gundershoffen s'est faite en deux fois.

Lors de la première Libération autour du 10 décembre 1944, quelques obus sont tombés sur la commune, et on entendait quelques tirs de canons. Il ne restait que peu de troupes allemandes, moins d'une centaine d'après les témoignages. Lors de l'arrivée des Américains la première fois, comme cela a pu être constaté ailleurs en Alsace, il y avait une certaine méfiance de quelques-uns d'entre eux. En effet, certains habitants se rappellent avoir eu un fusil dans le dos lors des premières réquisitions.

Entre ces deux Libérations, une partie de la population a fui en vélo vers Dossenheim, tenue par les Américains. Une autre partie a été recueillie à Lacroix-sur-Meuse. 26 personnes en tout ont été hébergées là-bas, pendant la période du retrait américain du 3 janvier 1945 à la libération définitive. Tous n'auront pas pu partir. D'autres ont intégré le service auxiliaire de l'armée américaine à la suite de ce retrait, nous n'avons pas les noms, mais semble-t-il, il y en avait un certain nombre dans le Nord Alsace. Les enfants firent de la luge, notamment au niveau de la « Hohlgäss », route bien connue entre Gundershoffen et Schirlenhof, ce fut un hiver très rude.





**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Les troupes allemandes sont cette-fois venu en uniforme blanc, un 21 janvier. Le retour des troupes allemandes s'est fait avec moins d'hommes que la phase défensive où la commune connut la première Libération, et la population témoigne d'une armée dans un piteux état déjà. Les Allemands tentèrent aussi d'incorporer les plus anciens dans l'armée dans ce qu'on appelait le Volksturm. Les enfants âgées de 14 à 16 ans, dont les jeunes filles, durent creuser des tranchées défensives, celles-ci se trouvèrent entre le quartier Eulenberg et l'étang de la Hardt et faisaient 1,5m de profondeur. La maison LEHMANN quant à elle, servira deux fois de QG. Une première fois pour les allemands, et une seconde fois pour les américains.

D'après des témoignages oraux recueillis, un canon ou un panzer se trouvait dans le cimetière juif un panzer qui s'est positionné dans le cimetière. Les soldats allemands se sont enfuis à pied de la commune, rue de la Forêt. Lors des combats de la deuxième Libération, les gens se cachaient dans les caves. Les habitants étaient à la recherche de « bonnes caves », certaines se trouvaient Rue de l'Eglise près de la Synagogue, ou encore au 6 Rue du Moulin. Pendant les bombardements, une grande partie de la commune a été dévastée, comme notamment la ferme Reinhardt, actuelle friche agricole au centre de la commune, entièrement ravagée par les flammes d'une bombe au phosphore. On apprend aussi, que dans leur retraite, les troupes du IIIème Reich, ont fait sauter les ponts de la commune, pour freiner l'avancée américaine. Du 10 au 15 mars 1945, ce sont au moins une cinquantaine de bombes qui s'écrasent sur la commune, ces dernières sont essentiellement au phosphore, c'est-à-dire incendiaires, brûlant les colombages, faisant fuir le bétail.



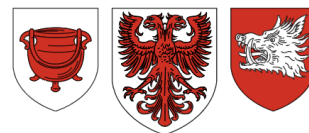
#### Mairie de Gundershoffen

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Ces combats cherchaient à détruire les quelques canons, mitrailleuses et DCA déployés sur le village. Lors de la deuxième Libération, les troupes sont venues par le côté de Gumbrechtshoffen, et la carrière de Sable de la Hardt « a été libérée avant nous » aux dires de témoignages oraux. Certains civils furent mêmes arrêtés dans le secteur, car ils « voulaient voir ». La curiosité, l'inconscience ou bien l'humeur alsacienne peut être assez dangereuse. On apprend aussi, que la première victime américaine dans la commune est tombée Rue d'Uttenhoffen. Et que des combats ont eu lieu sur la rivière Falkensteinerbach, où l'armée américaine a dû utiliser des madriers pour franchir la rivière. Les troupes allemandes ont fui notamment par la petite forêt de Gundershoffen. La Libération de la commune sera définitive le 17 mars 1945, et la Guerre s'achève définitivement avec la capitulation allemande le 8 mai 1945.

#### Après la Libération

Malgré la joie de la Libération, quelques horreurs se poursuivent. Du matériel militaire fera encore des victimes et des destructions, comme par exemple à la maison LEHMANN. Les Américains près avoir incendié un certain nombre de choses, n'ont pas vu qu'une Panzerfaust se cachait dans la paille. Celle-ci explose, fait une dizaine de victime, dont essentiellement des enfants qui jouaient à proximité. Une jeune fille trouve la mort, une certaine Gaby. Lucie BERGER et Frédéric GOETZ, furent blessés d'après un témoignage oral.

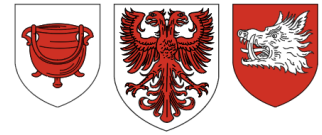


**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Se mit aussi en place l'épuration, forme de vengeance sans justice, à l'encontre de ceux qui avaient collaboré ou sympathisé avec les nazis. Ils ont dû nettoyer la commune, enlever les débris. Mais pas uniquement, en effet, l'épuration est allée plus loin. L'ancien responsable des Hitlerjugend de la commune a été tondu près de l'ancienne mairie, actuelle bibliothèque municipale, devant le bâtiment dans l'ancienne CMDP qui fut aussi une bijouterie. Deux jeunes filles furent également tondues, elles faisaient partie de la Hitlerjugend d'après les témoignages, mais il semble plus plausible qu'elles furent membres du Bund Deutscher Mädel. L'ancien maire qui avait fui en Allemagne avec la retraite des troupes allemandes, et qui est revenu après la Libération, connaîtra le même sort. A cela s'ajoute pour lui un traitement spécial, il dut défiler dans la commune en criant « Heil Hitler », il dut par ailleurs se rendre au cimetière juif, dont il avait ordonné le saccage. On ne sait pas combien de personnes ont été épurées dans la commune, le nombre de collaborateurs était plus élevé que ce que j'ai pu retrouver dans mes recherches, seule une minorité l'a été. Il n'en demeure pas moins que tous ces collaborateurs ont été internés au camp de concentration du Struthof par les autorités françaises provisoires. L'histoire retiendra aussi, qu'il n'y eu pas que des collaborateurs dans ce camp, mais aussi des personnes « sans motifs » et que l'épuration a aussi touché des victimes innocentes.

La Libération, c'est aussi l'heure du bilan. D'après la monographie de Céline URLACHER, retrouvée par Pierre LINDAUER, il est indiqué 23 victimes militaires, 7 victimes civiles, 6 déportés disparus et 8 militaires disparus. Nous le verrons plus loin, la déportation a été plus forte que ces données de 1995.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Par ailleurs, on sait aussi de mémoire orale, qu'un russe et un allemand morts oubliés, ont été enterrés en forêt. Il sera difficile de retrouver leur trace. Une main courante, ou des rapports d'officiers devraient être fouillés, mais pas certain que dans la retraite des nazis ces éléments puissent aujourd'hui être retrouvés. Et enfin, faut-il le souligner, le dernier Malgré-Nous alsacien, qui n'était pas originaire de la commune, est quant à lui revenu en 1955, soit 10 après la fin de la guerre, quand d'autres ne reviendront plus des camps de concentration de l'Union Soviétique... Pendant ce temps-là la France plongeait l'Alsace dans un nouveau malaise avec le procès de Bordeaux, qui tenta de coller l'étiquette de nazis à toute une Région.

Ensuite dans un second temps, je souhaite vous parler de la diversité des parcours des personnes, en citant notamment individuellement leurs histoires.

La Résistance :

FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) :

Robert DREYFUS, né à Gundershoffen en 23/04/1900. Fondateur des sapeurs-pompiers de la commune, il a résisté en zone libre, dans le Périgord. Son nom est cité au musée de la résistance, il était membre de l'organisation de résistance des Forces françaises combattantes (FFC) du Réseau Mithridate du 1er janvier 1943 au 21 juin 1944, jour de son décès.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Le réseau de résistance Mithridate, fondé dès juin 1940 par Pierre HERBINGER à la requête du service britannique de renseignement MI6, fut l'un des plus importants de la Seconde Guerre mondiale. Il rassembla plus de 1 600 agents répartis sur tout le territoire français, la Belgique et le Nord de l'Italie. Robert Dreyfuss, Résistant intégré au sein des FFI, fut tué à Pressignac le 21/06/1944, au cours d'affrontements. Il est médaillé de la résistance à titre posthume pour faits d'arme. En effet, Il croisa une des formations de la 11e Panzer-Division, division blindée de la Wehrmacht également surnommée la Gespensterdivision (Division fantôme), en référence à son emblème représentant un squelette sur une chenillette. Au terme de cette journée, les Allemands exécutèrent de nombreux otages, 70 morts et de nombreux déportés du 11 au 21 juin 1944. Son nom figure sur le monument aux morts de la commune de Pressignac-Vicq. Son frère Gaston, qui partageait des idées similaires, mais dont je n'ai pas plus de documentation, habitait l'immeuble à côté de la maison de feu BANZET René.

Frédéric BAUER, né le 15/09/1911 à Gundershoffen, membre des FFI d'après le service historique de la Défense à Vincennes.

Antoine FERNBACH, né le 3/11/1918 à Gundershoffen d'après la même source, décédé lors de la guerre d'Algérie.



**Mairie de Gundershoffen**

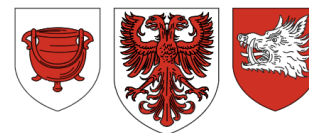
14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T. : 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

**FFL (Forces Françaises Libres):**

Fils de Nathan REILINGER commerçant à Gundershoffen, et de Mathilde KAUFFMANN, Alfred REILINGER, est né le 15 mai 1900. Après une carrière dans le service de santé des armées, il rejoint les forces françaises libres depuis l'Égypte au sein du 1er Bataillon d'Infanterie Marine. Il se bat en Syrie, en Libye, en Tunisie et débarque en France en août 1944 depuis l'Angleterre. Il organise à son retour en France le système de santé des régions libérées. Il terminera sa carrière comme Inspecteur Général du service de santé des armées au grade de Médecin Général. Il aura 12 distinctions à son actif, dont le grade de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Il fait partie des 15 Alsaciens cités à l'Ordre de la Libération sur décret du 24 avril 1946, et meurt le 29 décembre 1968 à Paris et est inhumé à Strasbourg.

**MRC (Mouvement de la Résistance Communiste) :**

Charles WIEDERHOLD, né le 24 février 1896 à Gundershoffen (Bas-Rhin annexé), mort le 18 mars 1945 au camp de concentration de Dachau (Allemagne) ; il était serrurier aux ateliers de Montigny-lès-Metz (Moselle) de la Société des chemins de fer d'Alsace-Lorraine. Fils d'un chauffeur de locomotives, Charles WIEDERHOLD faisait partie de ces nombreux Alsaciens qui vinrent s'installer et travailler en Moselle après la Première Guerre mondiale suite au manque de main-d'œuvre notamment lié à l'expulsion des ouvriers allemands en 1919. Il militait au syndicat CGT des cheminots et présidait aux destinées de la société de musique ouvrière « La Prolétarienne ».



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Il militait aussi au Parti Communiste. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Charles Wiederhold fit partie du groupe de résistance « Mario », le plus important du département de la Moselle, alors annexée à l'Allemagne nazie. Ce groupe affilié au mouvement de résistance communiste « Front national » avait été mis sur pied, au cours de l'été 1941, par l'instituteur messin Jean Burger, aidé par les cheminots Charles HOFFEL et le strasbourgeois Georges WODLI. L'activité clandestine de Charles WIEDERHOLD lui valut d'être arrêté par la Gestapo le 13 décembre 1943 au travail et d'être emprisonné au SS Sonderlager du Fort de Queuleu dans la banlieue messine. Déporté au début du mois de mai 1944 au camp de Natzweiler-Struthof (Bas-Rhin annexé) puis transféré au camp de Dachau (Allemagne), il y mourut le 18 mars 1945, soit le lendemain de la libération de sa commune d'origine. Il obtint à titre posthume le titre de déporté résistant. Son nom figure sur la plaque commémorative apposée en gare de Metz.

Armée Secrète du Vercors : originaire de Niederbronn-les-Bains, Raymond LEVY entre dans la clandestinité en 1943, et a de nombreux faits d'armes dans le Vercors en 1944. Il est enterré au cimetière israélite de Gundershoffen.

RIF Résistance Intérieure Française, dont certains ont été déportés :

Emile BERI, né le 2 décembre 1905 à Gundershoffen (Bas-Rhin), décédé le 20 avril 1945 en déportation en Allemagne, il avait d'abord été interné à Struthof-Natzweiler.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Charles BUND, né le 31/07/1893 à Gundershoffen, également déporté, d'abord au SL de Schirmeck. Il est décédé le 5 mars 1945 au camp de concentration de Dachau, en Bavière.

Philomène LEMBERGER né le 2/12/1911 à Gundershoffen. Elle a été internée au SL de Schirmeck du 21/01/1943 au 04/07/1943, pour des raisons politiques ou des suspicions de résistance par la Gestapo. Elle a été internée car elle était en lien avec le Front de la jeunesse alsacienne, mouvance communiste, dont les chefs ont été exécutés le 15 juillet 1943. On appelait ce réseau, le « réseau de la Tête Noire » (Nom du restaurant que gérait Juliette HEIM). Eugène OCHS, qui fut membre du réseau lui codédia en partie son ouvrage « Pardon sans oubli » par ces mots : « A vous, Philomène LEMBERGER et Juliette HEIM, leurs compagnes de danger et qui n'avez livré aucun nom, malgré vos souffrances dans les camps de concentration. » Les LEMBERGER habitaient rue de la Gare.

Georges KOENIG né le 21/08/1911 a fait partie d'une forme de résistance, mais aucune trace suffisamment précise à ce stade de la manière de s'opposer, son nom est simplement évoqué par le musée de la résistance. Il est décédé le 1er septembre 1985 à Gundershoffen. D'après des témoignages oraux, il aurait été déporté à Schirmeck à cause d'un port de béret. Georges est le grand-père de Rachel qui s'occupe de l'accueil en mairie. Il aurait été confondu avec son frère Joseph qui fut militaire dans la Ligne Maginot. A ne pas confondre avec un autre Joseph Koenig de la commune qui fut FFL, mais dont je n'ai pas le parcours.





**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Charles VOGT né le 24/10/1902 à Gundershoffen. Il appartient à une filière d'évasion en qualité de pourvoyeur et était en liaison avec Joseph HUG. Arrêté par les Allemands le 18 septembre 1944 à Gundershoffen (Bas-Rhin) pour aide à l'évasion, interné au camp de Schirmeck, déporté le 8 octobre à Rastatt (Allemagne) puis le 4 décembre 1944 au camp d'Haslach-Vulkan (Allemagne), libéré le 20 avril 1945 et rapatrié en France le 3 mai 1945. Il décède le 20/04/1994. La Famille VOGT habitait dans la Grand 'Rue.

Marie VOGT née BILD à Durrenbach. Requise par l'Office du travail comme employée à la fabrique "Mary" à Gundershoffen (Bas-Rhin) du 1er mars au 1er novembre 1944. Elle appartient à une filière d'évasion dirigée par Alphonse BURCKERT et Joseph HUG, en qualité de pourvoyeuse. Arrêtée par la Gestapo le 30 avril 1942 à Gundershoffen (Bas-Rhin), internée au camp de Schirmeck, transférée le 27 juin 1942 à Strasbourg, condamnée à une peine de six mois de réclusion et libérée le 6 novembre 1942.

Roger PHILIPPS, né le 13 mai 1907 à Strasbourg et décédé le 11 janvier 1972 à Gundershoffen (Bas-Rhin). Roger PHILIPPS était de tendance royaliste, strasbourgeois d'origine et habitait en face du Platane. Il fut chargé de recrutement et de l'organisation clandestine dans l'Administration municipale strasbourgeoise. Il appartient à une filière d'évasion en liaison avec Frédéric SCHAELEDERLE et René BRECHEISEN. Arrêté par la Gestapo le 27 juillet 1942, interné au camp de Schirmeck, transféré le 22 septembre 1942 à Wolfach (Allemagne) et libéré le 23 décembre 1942.



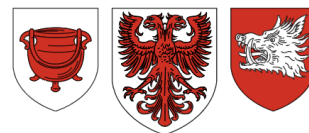
**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Marcel ERNENWEIN, né le 8/11/1911 à Lunéville. Arrêté le 22 février 1943 dans la Rafle de Reichshoffen, avec 30 autres jeunes du secteur par la Gestapo à Gundershoffen. Il aura été interné sur condamnation pour sa participation à la filière d'évasion du chemin des passeurs de Reichshoffen au SL de Schirmeck à partir du 04/03/1943, il est libéré depuis Strasbourg le 27/07/1944. Cette filière d'évasion de Reichshoffen, en contact avec Paul RUDLOFF et Alphonse BURCKERT. Il s'agit du père de Marianne MORITZ née pendant la guerre, bien connue des habitants de la commune encore aujourd'hui.

Il y a eu d'autres répressions, qui montre la violence de la folie cynique du nazisme. Il y a eu le cas de Philippe STORTZ, originaire de Niederbronn-les-Bains, mais né à Gundershoffen, qui sera à partir de mai/juin 1944 désigné comme une « personnalité-otage » et sera emmené à Bad Godesberg à côté de Bonn, d'où il ne sera libéré que le 8 mai 1945 depuis Eisenberg.

Le second cas est celui d'une autre persécution, celle d'Oscar KAUFMANN, dont on ne sait pas vraiment l'entrée en déportation, et qui a été libéré le 03/09/1944. Ce dernier était enfermé sur l'île anglo-normande d'Aurigny, contrôlé par les armées du III Reich. Les prisonniers de cette île, étaient des « demi-juifs » et « conjoints d'aryens ».



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Des affres de la déportation, des déportés politiques aux victimes de la Shoah :

Les déportés internés à Schirmeck

Les sœurs jumelles JUND...

Barbe JUND, née le 18/08/1891 à Gundershoffen, internée du 01/08/1942 au 27/03/1943, décédée à Brumath le 19/11/1971.

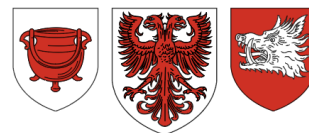
Salomé NIEFFER, née JUND à Gundershoffen le 18/08/1891, déportée pour raison politique du 05/08/1942 au 27/03/1943, décédée le 13/03/1979 à Brumath.

Philomène LEMBERGER déjà évoqué plus haut

Jacques BENE, né le 10/05/1913 à Gundershoffen, interné du 06/05/1943 au 06/07/1943.

Charles WEBER, né le 02/03/1912 à Gundershoffen, déporté pour raison politique du 16/08/1943 au 24/12/1943, décédé à Strasbourg le 02/10/1987 à Strasbourg.

Charles VOGT déjà évoqué plus haut



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

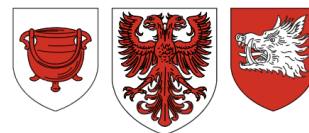
Déportés et morts au camp de concentration de Dachau :

Charles WIEDERHOLD déjà évoqué plus haut, après son passage au camp de Natzweiler

Charles BUND déjà évoqué plus haut, après son internement à Schirmeck, il arrive en octobre 1944, et décède quelques jours avant la Libération de sa commune.

Déportés et exterminés au camp de concentration de Buchenwald :

Emile BERI déjà évoqué plus haut, est décédé dans ce camp alors que la commune était déjà libérée.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

**Déportés et morts au camp de concentration d'Auschwitz :**

Raflée à Bazoncourt, Jeanne SILBERSCHMITT, née HIMMLER à Gundershoffen le 31 août 1900, est décédée le 25/05/1944.

Raflé à Bazoncourt, Pierre SILBERSCHMITT, né en 1899 à Reims, partira avec sa sœur dans le convoi 74 depuis Drancy.

Sylvain KAUFMANN, né le 9 octobre 1877 à Gundershoffen et est décédé le 25 septembre 1942. Son épouse Alice, née ROOS, est décédée en déportation d'après le Mermorbuch. La Famille KAUFMANN, dont on a entendu le nom à plusieurs reprises, tient ses racines Rue de la Gare et Rue d'Uttenhoffen, et avait des attaches parisiennes.

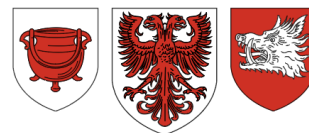
Moïse LEHMANN, ancien Maire, est né le 13 mars 1887 à Gundershoffen et décédé le 03/09/1942. Renée LEHMANN son épouse, née le 5 juillet 1902 à Fellingring est décédée le 28/09/1942. Ils sont raflés à Bruyères par la police française sur une dénonciation de Gundershoffen, provenant du « Standesamt » qui a remplacé la fonction de maire, et occupé par une personne du village de Gundershoffen. Ils partiront avec le convoi 36 au départ de Drancy le 23/09/1942 vers le camp de la mort avec les femmes et les hommes raflés à Drancy. La famille LEHMANN tire son origine de la Grand' Rue, à proximité de la Rue du Moulin (inférieur). La fille de la famille, Andrée, sera résistante durant la guerre. A leur départ, ce fut le Bund Deutscher Mädel qui se chargea de vider la maison par une fille du village.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

C'est le fils de leur chauffeur (Edouard), Raymond RIEB, qui les a conduits hors zone annexée pour tenter d'échapper à leur sort. Né à Strasbourg le 07/05/1926, frère de Gédéon RIEB qui nous a quitté récemment, qui d'après la mémoire orale, Raymond aurait été assassiné sur le champ par la police française lors de la rafle. Or, il s'avère qu'après recherche ce dernier est décédé à Auschwitz le 24/11/1944. La maison dans la Rue de la Gare de style deuxième empire allemand près du Falkensteinerbach fut offerte à la famille RIEB par la famille LEHMANN avant la guerre. Cette même famille qui a offert la cloche à la commune, avec laquelle chaque maire ouvre et ferme les travaux du conseil municipal depuis des décennies.



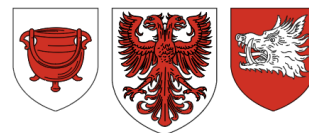
**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

**Déportés et exterminés au camp de concentration de Sobibor :**

Raflé à Bazoncourt, Mathieu HIMMLER est né le 23/01/1899 à Gundershoffen et est décédé en déportation le 30/03/1943. Il fit parti du convoi 53 au départ de Drancy. Les HIMMLER étaient chez eux, à côté de la Salle des Bouchers dans la Grand' Rue, ils étaient marchands de bestiaux.

D'après des témoignages oraux, mais aussi d'après les citations d'une monographie, il y a la probabilité qu'il y ait encore 4/5 autres personnes, dont on ignore les noms qui ont été déportées. Il y a notamment le cas d'un certain « André de Krummarsch », personne âgée, et qui avait un handicap physique, et qui vivait dans la Grand' Rue, qui a fait partie de la rafle de Gundershoffen où les juifs non évacués ont été arrêtés. Ces derniers furent jetés dans des camions de la Gestapo comme évoqué plus haut.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

**Malgré-Nous de Gundershoffen décédés ou disparus :**

Robert KAUTZMANN, né le 18/01/1924 à Gundershoffen. Incorporé de force dans la Wehrmacht, il fut tué à GIEZSIN en Pologne le 24/04/1944.

Georges MERKLING, né le 15/05/1911. Incorporé de force dans la Wehrmacht, il est décédé au camp de Tambov en Russie, le 12/01/1945 d'après les archives allemandes, et le 16/02/1945 d'après les archives françaises.

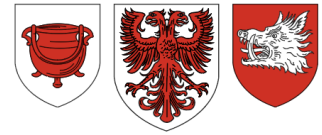
Charles MULLER, né le 26/02/1923. Incorporé de force dans les Panzergrenadier, il est décédé au combat à Morrikin en Russie le 27/07/1943 d'après les archives françaises, et le 29/07/1943 d'après les archives allemandes. Son corps est au cimetière de la commune, à l'ouest de Sservok.

Emile MULLER, né le 4/12/1905, est décédé en Allemagne le 20/4/1945.

Frédéric MULLER né le 16/8/1923, est décédé le 5/9/1944 à Wiers en Belgique.

Charles WIEDER, en réalité Charles VIDOT, dont le nom de famille fut germanisé est né le 10/07/1925 à Gundershoffen. A l'origine nous n'avions que la date de décès ou de disparition reporté par les archives allemandes, à savoir le 19/09/1944. Il s'avère en réalité qu'il est décédé le 22/9/1944 à Taagapena, dans l'actuelle Estonie.





**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

DANGLER Georges, né le 09/07/1921, est décédé le 28/2/1945 en Hongrie, d'après l'Etat civil de la commune.

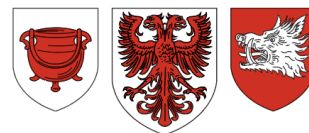
Philippe DUCHMANN, né le 24/04/1916. Incorporé de force dans la Wehrmacht, il a été tué en Pologne à Obice, le 17/01/1945.

Joseph OBER, né le 18/10/1912. Incorporé de force dans la Wehrmacht, il est décédé au camp de Tambov en Russie, le 03/05/1945 d'après les archives allemandes, et en mai 1945 d'après les archives françaises.

Georges ORTH, né le 11/04/1920, Incorporé de force dans la Wehrmacht comme grenadier, il a été tué à Wriezen sur le front de l'est, le 04/04/1945, lors de la bataille de chars qui permis à l'armée rouge d'établir la tête de pont qui précède la bataille de Berlin menant à la fin de la guerre. Il est enterré dans le cimetière de la commune en Allemagne à la frontière de la Pologne.

Charles SCHWEITZER né le 5/5/1923, est décédé le 3/1/1944 à Bayiumowitscki en Russie.

Charles Joseph WEISS, né le 18/3/1909 à Gundershoffen, est décédé début 1945 en Pologne.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Charles WASSMER, né le 19/3/1909 à Gundershoffen, est décédé le 19/11/1944 à Bizek en Moravie.

Otto BLUM, né le 6/11/1909, est décédé en mars 1945 près de Pommerswitz en Silésie.

Albert LAEMMEL, né le 23/1/1912, est décédé à Stolpce le 2/7/1944.

Stéphane LINDNER, né le 14/7/1913, est décédé le 22/8/1944 à Ostovovice en Pologne.

Georges KRAEHN, né le 4/12/1913, est décédé en 1944 dans l'armée allemande.

Frédéric RUSCHER, né le 11/3/1915, est décédé le 22/7/1944 à Zloczaw en Pologne.

Charles SOMMER, né le 29/7/1919, est décédé le 30/12/1943 à Dymanovo en Russie.

François FERNBACH, né le 6/11/1924, est décédé le 22/11/1943 à Kamburlejenka près de Kramatschug dans l'actuelle Ukraine.

Marcel DAMPFHÖFFER, né le 15/2/1925, est décédé le 27/12/1944 en Mer Baltique près de Stolpmünde, l'actuelle Outzka en Pologne.



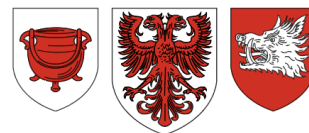
**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

Alfred PETER, né le 24/3/1925, est décédé le 11/7/1944 à Wassilenski en Russie.

Joseph KÄUFLING né le 8/10/1923 à Gundershoffen, est décédé le 11/11/1944 à Tilsit.

Dernière information de Malgré-Nous mort connu de la commune en 1966.



**Mairie de Gundershoffen**

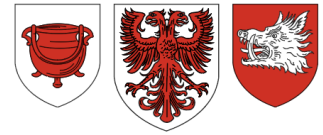
14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

**Les réfugiés de Lacroix-sur-Meuse :**

Voici la liste, avec les Familles concernées à savoir : ACKERMANN, DUSCH, ERTZINGER, FREYERMUTH, HAMMANN, KELLER, MUHR, PFEIFFER, RAMBICUR, REISS, ROHE, SOMMER, WIEDER, SCHWEYER, KRAEHN, OBER, JUBIN. Elles y resteront du 21 janvier au 18 mars 1945. Dans les années 1970, les communes respectives en souvenir de cette époque, nomment une rue d'après la commune éponyme réciproquement. Des liens d'amitiés demeurent encore aujourd'hui.

**Juste parmi les nations :**

Raymonde WEISS, Née le 9 avril 1923 à Gundershoffen. Elle est fille d'agriculteur. Quelques mois après le début de la guerre, ses parents inquiets pour la jeune fille alors âgée de 17 ans, demandent aux Blum, des voisins juifs devenus des amis de lui trouver une famille d'accueil à Paris. C'est ainsi que Gabrielle Lévy, née Blum, et son mari Camille Lévy, accueillirent Raymonde sous leur toit. En 1941, la famille Lévy doit fuir Paris. Raymonde Weiss reste garder l'appartement et devient intermédiaire entre les membres de la famille dispersée. Elle trouve une cachette pour Roger Lévy, le fils, évadé d'un camp de prisonniers de guerre. En décembre 1942. Raymonde Weiss a caché les deux enfants de la famille Hirsch, Raymonde et Marc dans une chambre de bonne avant de réussir à les placer dans une institution catholique à Saint-Germain-en-Laye où elle allait les voir régulièrement.



---

**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

---

Dans l'ensemble les personnes des familles hébergées, cachées, aidées ou sauvées par Raymonde Weiss sont les suivantes : Edmond Dreyfuss, Frederica Dreyfuss, Monsieur Hirsch, Raymonde Hirsch, Marc Hirsch, Andrée Hirsch, Roger Lévy, Camille Lévy et Gabrielle Lévy.

Quelques années plus tard, tous les survivants (malheureusement Edmond et Frederica sont décédés en déportation) célébrèrent le mariage de Raymonde Weiss avec Roger Lévy. Bien plus tard le 31 décembre 1998, l'institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné à Raymonde Weiss le titre de « Juste parmi les nations ». Cette distinction a été offerte par la famille Lévy à la ville de Gundershoffen. Ce diplôme se trouve à la mairie au pied de l'escalier d'honneur.

Ainsi s'achève la liste des parcours des personnes que je souhaitais vous confier. Il y a sans doute des manques, et même si l'idéal eut été l'exhaustivité, il est probable qu'il manque des parcours de vie. Mais ces parcours sont suffisamment nombreux pour imaginer à travers eux, quelle vie aurait été la nôtre à cette époque.



---

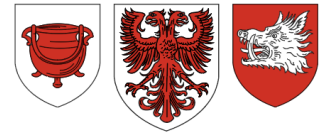
**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T. : 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

---

**Conclusion :**

Il est désormais temps de conclure. Mes recherches, sont larges, presque exhaustives, mais il demeure encore des choses à trouver, ainsi que des zones d'ombres. La guerre a commencé ici, avec la « drôle de guerre », pour se poursuivre dans l'embrigadement total et la répression, « Tu te retrouves au Struthof ». La population, dans tous ces témoignages, aura vécu dans la peur et l'horreur. Certains auront donné le meilleur d'eux-mêmes par des faits de Résistance, d'autres auront été dans la collaboration. Notre grande tristesse est aussi, que cette période aura vu la fin de l'activité définitive de la Synagogue villageoise. L'Épuration d'après-guerre aura aussi montré que le travail pour la justice est long, quand les instincts grégaires poussent à la vengeance et à la vengeance aveugle. Une Libération aux accents de délivrance, devant la violence qu'a connu notre secteur... Alors quel est le nom de cette Libération ? J'ai préféré vous donner les noms, des parcours individuels, dans lesquels on peut s'identifier. Qu'est-ce que cette Libération nous enseigne ? Le nombre de victimes, qui a touché toutes les familles... nous laisse à penser que 80 ans de Paix, de construction européenne, d'amitié entre les peuples, la réconciliation franco-allemande ont un sens très profond. Et que dans une époque de plus en plus guerrière, de plus en plus clivée comme aujourd'hui, il est bon de se souvenir d'où nous venons, mais aussi où les drames finissent. Ils finissent dans la haine et au cimetière. La France ne fut pas entièrement Résistante, elle a aussi collaboré. L'Allemagne était nazie, mais tous les Allemands n'étaient pas nazis.



**Mairie de Gundershoffen**

14 Rue d'Alsace  
67110 GUNDERSHOFFEN  
T.: 03 88 72 91 03  
mairie@gundershoffen.fr  
www.gundershoffen.fr

L'Alsace a été une grande victime, avec un niveau de mort très élevé, mais toute l'Alsace ne fut pas victime ou Résistante, elle a eu sa part d'ombre. L'Alsace, terre française aux accents germanique, une terre spirituelle qui partage ses fois d'alors entre protestantisme, catholicisme et judaïsme. Une terre d'Alsace libéré par Leclerc, De Lattre et les Américains, mais aussi par des soldats venus du Maroc et d'Algérie. J'espère que ces journées commémoratives seront l'occasion de partager des valeurs de Paix et de Fraternité. Pour réconcilier la population, Germain MÜLLER fit une pièce de théâtre restée célèbre jusqu'à aujourd'hui « Enfin Redde mir nimmeh devun ». A l'époque cela faisait peut-être sens. Mais aujourd'hui, il plus que nécessaire « àss mir devun redde » ... pour que les jeunes générations ne fassent pas les erreurs du passé, et pour que nous puissions à l'avenir continuer à faire progresser l'humanité, et continuer à construire une Europe toujours plus soudée et fraternelle !

Vive la Paix !

Vive la Démocratie !

Vive la Liberté !

Vivent les Alliés !

Vivent les Américains !

Vive l'Amitié Franco-Allemande !

Vive l'Alsace !

Vive l'Europe !

Vive la République et Vive la France !

**ATTENTION, SEUL LE PRONONCE FAIT FOI**